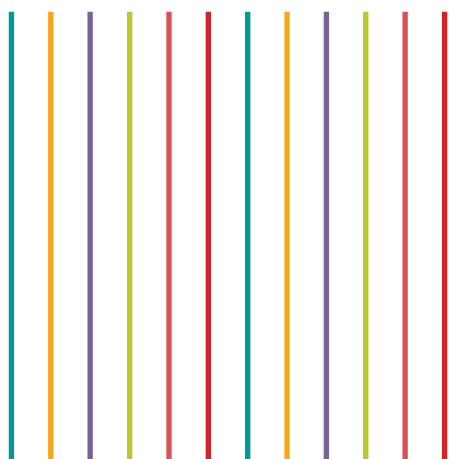




Rapport d'activités 2020

AU BIENVEILLANT – SAFAE 230





Sommaire

- 3. L'édito
- 6. Mieux nous connaître / Au Petit Bonheur, des foyers en mouvement
- 7. L'organigramme
- 8. Nos temps forts / Des moments à partager
- 24. Notre action / Pour un accompagnement sur mesure et hors les murs
- 26. Nos moyens économiques / Une gestion optimisée
- 27. Nos ressources humaines / Une adaptation permanente
- 30. Notre stratégie associative / Donner du sens à l'action
- 31. La famille / Un retour famille pour construire ensemble
- 32. Les projets futurs



L'édito

Chers Parents, Chers tuteurs, Chers amis,

C'est avec une certaine émotion que je m'adresse à vous aujourd'hui, au terme d'une année traversée par la crise sanitaire.

Si cette période a été difficile pour nous tous, nous sommes conscients qu'elle a été davantage éprouvante tant pour vous, parents, que pour les résidents, qui avez été privés l'un de l'autre pendant de longs mois.

Malgré ce contexte impliquant une attention particulière sur tous les fronts, nous avons mobilisé nos équipes pour assurer une campagne de vaccination rapide et efficace. Aujourd'hui, plus de 80 % des résidents et près de 70% du personnel sont entièrement vaccinés et ce, sur les trois sites.

C'est ici que je tiens à saluer l'énergie sans faille, la rigueur et l'inconditionnelle implication de nos médecins, le Dr Honoré GHEMNING, Dr Zakaria BOUTRIGUI, et enfin le Dr Nicolas SCHAEFFER et de notre précieuse harmonisatrice médicale, Madame Vincianne WALHAIN.

En parallèle à l'objectif sanitaire, nos équipes se sont fortement investies pour assurer également un confort et un bien-être à tous les résidents, davantage en besoin de sérénité et de joie en cette période critique.

A titre d'exemple, je citerai le séjour de dépaysement aux « Trésors des Fagnes » qui nous a permis de travailler la cohésion de groupe et d'offrir aux résidents un espace-temps d'épanouissement par le rire, le chant, la danse, le sport tout en abordant l'apprentissage de la gestion de la violence, et de la vie sexuelle et affective.

Après ce séjour, nous avons prolongé le travail sur la gestion de la violence par la réalisation d'une journée de travail en atelier et la concrétisation d'un tableau inspiré de la réflexion de Juan Ballesteros, célèbre spécialiste en médiation.

Je tiens également à féliciter les équipes pédagogiques, techniques et leur Direction qui ont géré les situations de crise de manière constructive et positive dans un esprit de bienveillance. Valeur sacrée de notre institution.

Cet été, à la grande joie de tous, les nouvelles conditions sanitaires nous permettront de multiplier les occasions de voyager. Sont déjà prévus entre autres :

- ✓ Un séjour à la montagne au mois d'août, direction le grand air et les randonnées
- ✓ Un séjour au Domaine de la Dragonnière à Vias, direction amusement, camping, fête foraine, discothèque et jeux
- ✓ Un séjour en mode camping-car dans le sud de la France
- ✓ Un séjour au Lac de l'Eau d'Heure
- ✓ Et notre traditionnel séjour Center Parc à Port Zélande...

Il me tient à cœur de rappeler que tout au long de cette crise sanitaire, Au Petit Bonheur a anticipé pour ne jamais manquer de matériel médical et pédagogique permettant d'assurer santé et épanouissement à nos résidents.

Et toujours pour leur assurer un maximum de confort, le site de Barvaux s'agrandira bientôt avec l'acquisition d'une nouvelle maison voisine qui offrira un lieu de vie supplémentaire et de nouveaux locaux d'activités.

Il en sera de même pour l'Auberge du Wayai pour laquelle nous avons un projet d'agrandissement.

Sans oublier le site de Loncin qui continue le perfectionnement en interne et l'amélioration des locaux actuels.

C'est aussi avec beaucoup de joie que je vous partage la concrétisation de la mise en place d'un management participatif afin d'inculquer une dynamique d'intelligence collective au sein de nos foyers.

Je terminerai par ce proverbe africain « Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin. »



Sabine Mortier
Fondatrice - Administratrice





2020, l'année au cours de laquelle le sens de « l'Humain » a connu un tournant jusqu'alors inimaginable dans le chef de tous les acteurs du Bienveillant.

Le respect envers le résident accueilli, la recherche de son bien-être, l'ouverture d'esprit, la remise en question, l'égalité, la tolérance, la bienveillance, ces concepts tels que nous les envisagions avant le 02 Mars 2020 sont entrés au fil des mois écoulés dans une dimension exponentielle.

Ainsi donc, parallèlement au nombre croissant, vélocité même, des contaminations, en interne nous vivions une explosion de sentiments et d'émotions donnant tout son sens au caractère humain de notre travail.

Le Bienveillant naissait ainsi littéralement en réponse au doute qu'induit toute notion inconnue, peu maîtrisée.

Ce phénomène au caractère d'antilogarithme générait chez tous des questions sur la nature de ce mal, le comment, le pourquoi, le que faire pour bien faire, pour garder chacun en bonne santé ou tout le moins, au fil du temps, sans séquelles graves.

Nous, nous redécouvrons chaque jour dans les actes, gestes, soins quotidiens, la foi en notre mission. Tout acte, toute parole, se voyait décuplé, appuyant naturellement les points forts de chacun et laissant les nuages à l'extérieur.

Bien que vêtus de surblouses, de masques, de visières, de gants, voire de combinaisons entières pour les contacts avec les malades en cluster, chaque personne gagnait en légèreté, n'hésitant pas pour certain à se « mettre à nu » pour exprimer ses ressentis, les partager, les contraindre ainsi à baisser les armes et permettre une pleine solidarité, dénuée de tout calcul.

Nous avons grandi ensemble face à l'adversité représentée par cette pandémie, elle-même orchestrée par ce virus.

Par ces moments, notre vie a gagné en intensité, en vérité, se colorant et s'irisant, pleinement nourrie par la différence consentie, reconnue, et différence finalement gommée autant que respectée.

Bravo à toute l'équipe pour ces mois vécus sous le signe magique du soutien et de l'entraide, bravo pour votre créativité, votre bonne humeur, votre présence.

Merci, merci à notre Direction Générale, au Dr Ghemning qui nous ont inlassablement soutenus.

J'ai donc choisi de mettre les acteurs de terrain sur le devant de la scène en vous présentant des témoignages au fil des pages qui suivent, et comme pour les versions précédentes, des photos illustreront des moments de vie et agrémenteront ce rapport d'activité - atypique - ... comme le fut 2020.



Monique Laffalize

Directrice du service « Au Bienveillant »

Au Petit Bonheur, des foyers en mouvement

Les foyers se réinventent chaque jour en réinterrogeant leurs pratiques, en se fixant de nouveaux objectifs et en construisant l'avenir. Ils développent des programmes complexes et innovent dans les domaines des déficiences intellectuelles, sensorielles et de l'autisme.

Un Projet Commun

« Au Petit Bonheur » a été créé en 2006 par Sabine Mortier, éducatrice passionnée par l'éducation positive et la prise en charge douce, professionnelle et sécurisante.

Aujourd'hui, près de 100 résidents sont pris en charge et accueillis dans les 3 résidences adaptées à leurs besoins, et qui défendent chacune leur propre méthodologie d'intervention.

Une réponse individualisée

« Au Bienveillant » est créé pour accueillir une population avançant en âge, ainsi qu'aux demandes de prise en charge plus pointues d'un point de vue médical et enfin de recevoir les résidents habitants à l'Est de la France ce qui géographiquement leur permet de rejoindre plus aisément leur famille à partir de notre Foyer d'Accueil Médicalisé.

Les 39 résidents sont répartis en quatre Unités de Vie en fonction de la pathologie présentée, de l'âge, des aspirations évoquées par chacun d'entre eux en termes de choix de vie au sein de notre foyer.

L'unité de vie « **Coquelicot** » accueille des résidents ayant une autonomie limitée et présentant soit un double diagnostic (une déficience intellectuelle associée à un trouble mental), soit des troubles moteurs et mentaux importants et qui nécessitent plus de soins et de vigilance au quotidien.

L'unité de vie « **Vi'Kings** » nous annonce par ce jeu de mot, un espace d'accueil des résidents présentant une avancée en âge, et le besoin d'un rythme adapté à celle-ci.

L'unité de vie « **Maori** » accueille quant à elle des résidents dont l'autonomie physique demeure plus présente, et permet un rythme de vie plus soutenu.

« **T'Unique** » est la 4^{ème}, créée en 2019, et accueille des résidents au potentiel d'autonomie plus probable.

Une équipe à l'écoute

AU BIENVEILLANT - SAFAE 230

Petit Barvaux, 60
B-6940 BARVAUX S/OURTHE
Tel +32 (0)86 38 73 18
barvaux@aupetitbonheur.eu

AUBERGE DU WAYAI - SAFAE 116

Route de Stockay, 2a
B-4845 SART-LEZ-SPA
Tel +32 (0)87 47 53 93
wayai@aupetitbonheur.eu

AU PETIT BONHEUR - SAFAE 116

Rue de Jemeppe, 224
B-4431 LONCIN

Foyer Cocoon

Tel +32(0)4 365 98 10
cocoon@aupetitbonheur.eu

Foyer Caméléon

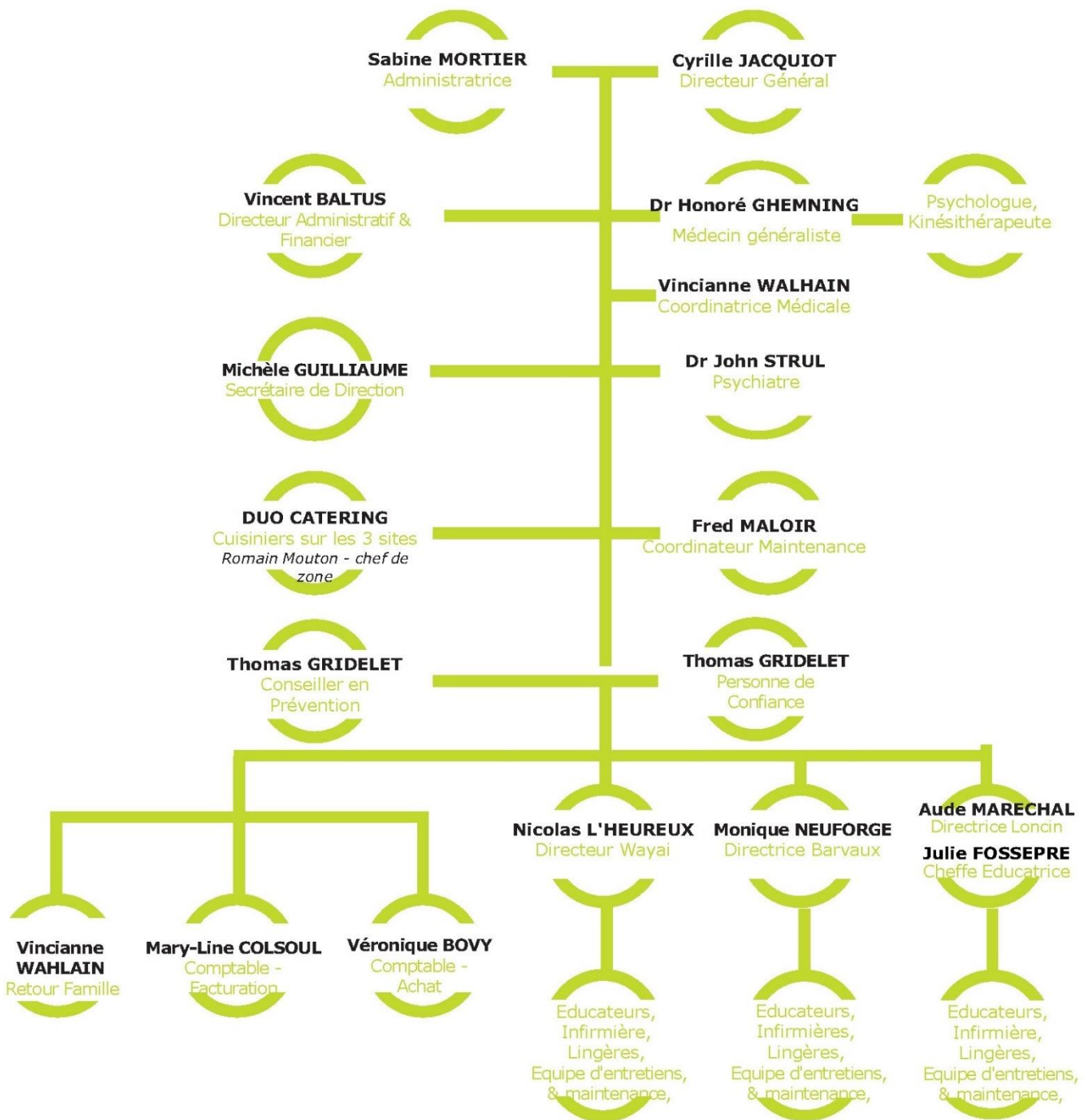
Tel +32(0)4 239 11 62
cameleon@aupetitbonheur.eu

Gestionnaire

AU PETIT BONHEUR M.S SRL

Thier Saint-Léonard, 50
B-4460 GRÂCE-HOLLOGNE
Tél.: +32 (0)4 364 21 80
Fax : +32 (0)4 364 21 83
contact@aupetitbonheur.eu
www.aupetitbonheur.eu

L'organigramme



Des moments à partager

Apporter une réponse adaptée à chacune des personnes accueillies est une des missions que les foyers remplissent au quotidien.

Nous vous proposons de découvrir comment, face à l'actualité de cette année 2020, le Bienveillant a grandi en se teintant un peu plus encore d'Humanité.

JANVIER - FEVRIER

BOWLING

C'est à présent chaque vendredi après-midi que nous nous rendons au bowling de Marche-en -Famenne (il est plus proche et cela nous permet d'y rester plus longtemps) où des pistes nous sont réservées, et oui, c'est cela être V.I.P

Cette activité présente ici encore, l'avantage de pouvoir se pratiquer avec tous nos résidents, grâce à la présence de rampes de lancement adaptées même pour les moins habiles et autonomes ou pour les personnes en chaises roulantes.

Nous terminons comme il se doit par une tranche de franche rigolade autour d'une boisson et d'une collation bien méritées.



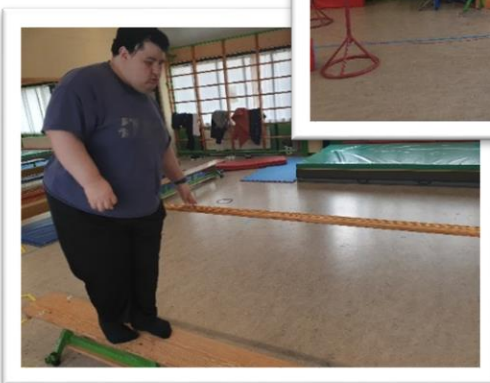
PSYCHOMOTRICITE

En ces mois d'hiver, pas de changement pour les rendez-vous hebdomadaires à la salle de Hotton où nous pouvons tous pratiquer les séances de psychomotricité de Loïc.

Chacun sait qu'il y trouvera l'opportunité de se découvrir au travers de jeux proposés.

Du plus habile au débutant, chacun chacune y trouve l'occasion de s'exprimer à son rythme, de découvrir les parcours et les jeux mis à disposition par notre psychomotricien préféré.

Merci super Loïc !



Pendant ce temps d'autres prennent l'air dans la superbe nature environnante.

Regardez quel bonheur de découvrir ces merveilleux coins de la belle région qui nous entoure.



L'HYPPOTHÉRAPIE.

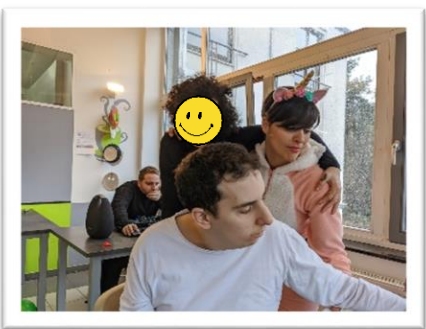
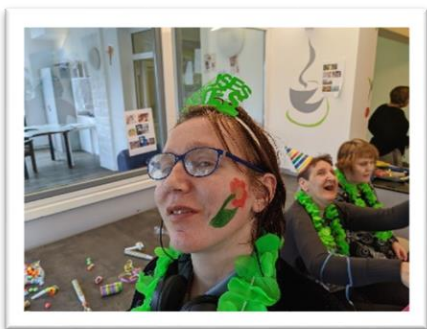
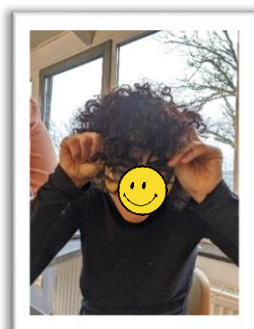
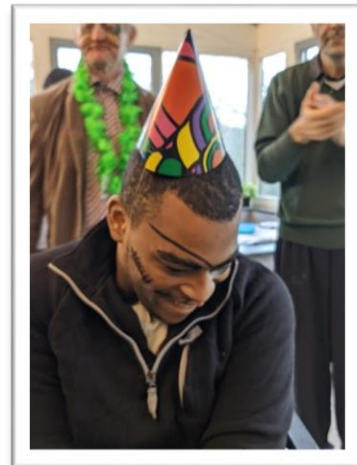
Delphine notre guide nous accueille chaque semaine, deux à trois jours en petits groupes, ce qui permet de découvrir de plus près les différents côtés de ce sport.





La fête du Carnaval au foyer se prépare des semaines à l'avance...ordinairement, mais là, basta, la pandémie est à nos portes, nos éducateurs décident donc de garder bricolages, maquillages, gougouilles, boissons de fête, mais ce sera en Unité de Vie que nous « carnavalerons »

Le jour J l'équipe au grand complet se mobilise pour le grimage, par petits groupes donc et les flonflons de la fête retentissent bientôt dans tout le bâtiment, chaque unité de vie déclinant à sa façon l'animation.



MARS - AVRIL - MAI - JUIN

Et voilà, le virus se présente à nos portes.

Les membres de l'équipe nous expliquent inlassablement, avec le support d'une multitude d'outils de communication ce qui se passe, ce qui arrive au Monde, pourquoi ils se déguisent, eux, même après le carnaval en portant des masques, des chasubles, parfois des visières.

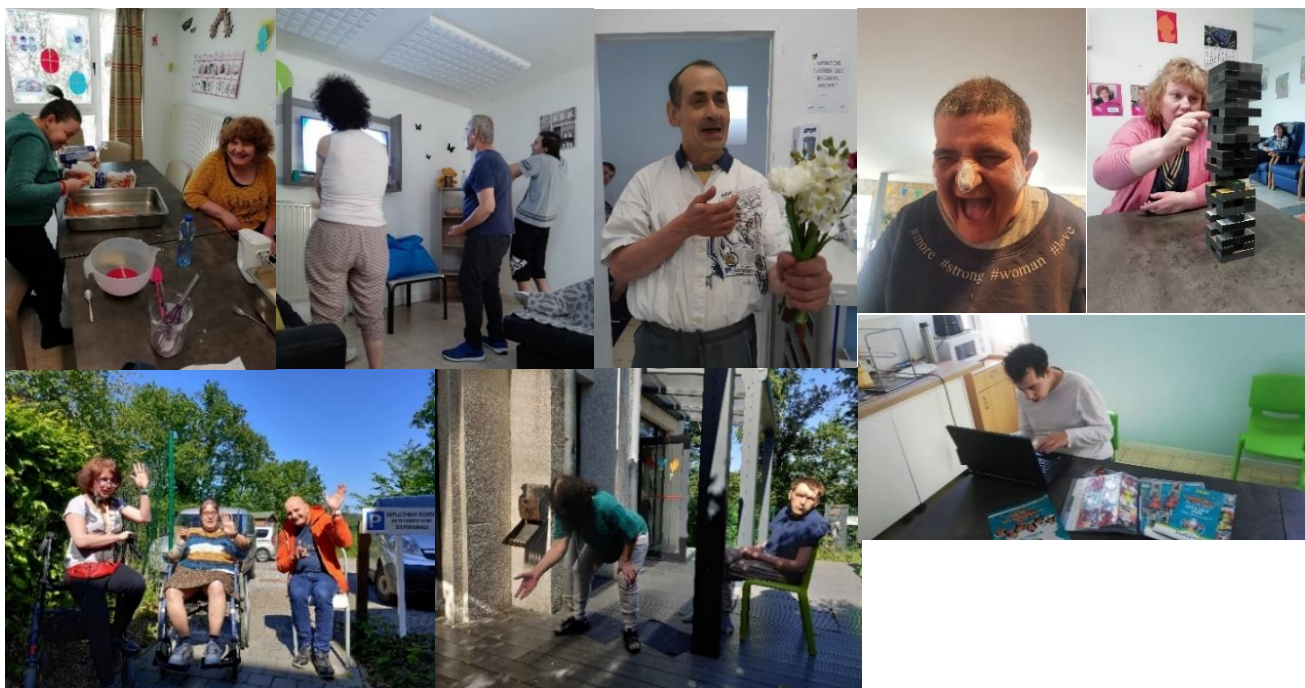
Trois fois par jour, nous devons prendre notre température, les accompagnants sont très présents et attentifs au possibles symptômes qui annonceraient que nous sommes contaminés.

Néanmoins le Printemps étant de retour, nous profitons des extérieurs et là encore l'équipe nous propose des innovations : création d'un sentier pieds nus « à domicile », d'un potager, d'un jardin fleuri en pot, le long de la pelouse ou encore dans les nombreux bacs destinés à accueillir fleurs fruits et légumes délicieux.

Les terrasses sont aménagées de tonnelles ou parasols, de brumisateurs, de jeux d'extérieur en tous genres.

Le temps est au beau fixe et nous nous laissons porter par les journées teintées d'activités en tous genres : préparations culinaires, bricolages, jeux d'eau, karaoké, groupes de paroles, snoezelen, psychomotricité au sein du foyer, bowling en interne, etc ...

Nous préparons nos élections pour le Conseil des Usagers, les candidats « font campagne » leur photo est présente dans chaque Unité de Vie.





Témoignage de Justin, éducateur

Cette année aura été particulière !

Début d'année, nous avons profité du beau temps pour partir en promenade visiter divers villages, villes et partir dans les bois avec les résidents du foyer.

Soudainement un orage s'est abattu dans notre paisible vie.

Cet orage aura créé un bouleversement dans la vie de chacun d'entre nous.

Cette liberté qui nous permettait de nous réaliser s'est évaporée dans cette épaisse couche de fumée qui dure depuis plus d'un an.

Cette situation a provoqué des angoisses profondes qui n'ont pas toujours été simples d'apaiser, dans toutes les facettes de notre vie.

Bref être là pour l'autre lorsque les demandes explosent et que le stress prend le dessus sur toute situation qui nous apparaît comme non réelle, ce fut une période éprouvante tant psychologiquement que physiquement.

Pendant près d'une année nous avons vécu comme des cosmonautes qui déambulent dans les couloirs pour permettre une vie la plus « normale » possible à nos résidents, pour garder le lien, le respect de la personne, être présent, se soutenir et faire preuve de légèreté face à cette adversité nommée Covid 19



Justin Vanhamel, éducateur

Témoignage de Marc, éducateur et relais personne de confiance.

Si l'année 2020 avait déjà commencé sous les craintes d'une éventuelle pandémie approchant, en janvier et février, nous étions bien loin de nous douter de ce qui arrivait à notre monde.

Les retours en famille de ces deux mois avaient bien eu lieu, les activités qui animent les semaines du site de Barvaux durant l'hiver se succédaient comme à l'habitude, et seuls les médias semblaient augurer de ce qui se tramait.

Dès le mois de mars, les pronostics les plus pessimistes se sont avérés vrais, et les premières mesures, liées à ce qui devait être la plus grande crise sanitaire de l'humanité moderne, se sont vues appliquées : fermeture des magasins, lieux culturels, etc. Toutes les sorties furent interdites.

Et ce n'est pas sans fierté que j'annonçais autour de moi que nous étions parmi les tous premiers en Belgique à prendre des mesures strictes afin

de protéger ceux dont nous avons la responsabilité.

Très vite, l'équipe du Bienveillant devait trouver des solutions afin de garder tous ses habitants occupés sans enfreindre l'interdiction de sortie, et ce en redoublant d'inventivité pour varier un maximum les activités menées en interne en plus de celles qui étaient déjà en place : atelier cuisine, travaux pratiques (bricolage, peinture, coloriages et dessins), jeux de table, fêtes, bowling, chamboule-tout, classe, ateliers de relaxations, réunion des résidents, animation canine, atelier photo, cinéma, karaoké, ...

Et tout cela dans des conditions de travail compliquées par le risque de voir la Covid19 passer nos murs : prise de température plusieurs fois par jour et isolement de celles ou ceux qui montraient des symptômes à risque, ou quarantaine lorsqu'il s'agissait de travailleurs et, de fait, affaiblissement de l'équipe, et

surtout, du point de vue de nombreux résidents, un éloignement familial encore plus dur à vivre dans ce nouveau quotidien.

Les semaines passèrent dans ces conditions jusqu'au début de l'été, qui, avec le beau temps, offrit aussi un peu de répit à la Belgique. Nous pouvions enfin sortir, en respectant bien sûr quelques conditions (éviter les foules, tout principalement), et profiter de marche dans les bois et goûters à l'extérieur, petites excursions, garden-party, etc. Tout ça jusqu'à ce que l'Etat belge remette en place des mesures de confinement plus strictes, pressentant l'arrivée de ce qui allait alors être le pic de la pandémie pour le plat pays.

Jusqu'à octobre, le Bienveillant avait su garder ce coronavirus au dehors. Mais la propagation s'était alors étendue à tout le territoire, et ce qui devait arriver arriva : presque toute l'équipe, ainsi que tous les résidents allaient être testés positifs à la Covid19.

Dans ces conditions, certains de nos résidents se sont retrouvés hospitalisés, nous ne pouvions aller les voir et les appels passés pour prendre des nouvelles n'étaient pas toujours rassurants, nous avons dû déplorer un décès, celui de l'aîné de nos résidents.

Trois cas plus graves ont encore éloigné certains mais in fine, très peu d'entre eux eurent à affronter une forme sévère de la maladie.



Du point de vue des travailleurs, cette période fut fort difficile car, en plus de la fatigue inhérente à la maladie, il fallait faire face à une charge de travail supplémentaire, dans des conditions plus harassantes qu'habituellement : masque, chasuble, mesure d'hygiène toujours

plus complexe à appliquer à chaque instant (masque, chasubles, gants, visière, etc.), monitoring des résidents plus fréquents, prise en charge des malades, qui étaient parfois isolés en chambre, mis en quarantaine, ...

A Noël, certains des résidents eurent malgré tout l'occasion de rendre visite à leur famille, mais cela dans des conditions toujours compliquées. Ils devaient, à leur retour, intégrer l'Auberge du Wayai pour y effectuer une quarantaine de 15 jours, avec des membres des équipes des trois sites du Petit Bonheur.

Et cela en valait bien sûr la peine, après presque un an sans que les familles aient pu se rencontrer.

Ce que je retire de cette année extraordinaire est extrêmement positif, et ce malgré ce descriptif alignant les difficultés et relevant de la fatigue générée pour chacun des travailleurs, des résidents, des membres des familles, des membres de la direction, ...

En effet, la crise sanitaire nous a permis de voir à quel point nous sommes solidaires entre nous, à tous les échelons du Petit Bonheur, que nous sommes capables de réagir calmement face à l'urgence, d'aller vite quand il le faut, que jamais nous n'avons oublié que le résident est au centre de notre travail et de la façon dont nous affrontons les difficultés.

Tout s'est toujours fait aussi bien que possible, nous avons accepté nos erreurs et y avons consciencieusement remédié du mieux que nous pouvions.

Les familles avec lesquelles nous sommes en relation nous ont toujours exprimé leur soutien, la Direction a régulièrement félicité nos efforts, et nous sortirons bientôt grandi de ce qui sera peut-être une des plus grandes crises sanitaires de l'humanité moderne sur notre continent.

Marc Albert, éducateur



Témoignage de Mélissa, institutrice, anime la classe

L'année écoulée avec le Covid a été à la fois compliqué et à la fois « positive ». Je me suis posée pas mal de questions tout au long de l'épidémie.

En effet, je peux dire que pour moi, cela a été compliqué dans le sens où c'était une situation stressante.

Un virus arrive et je pense directement aux résidents. Activités annulées, pas de contact proche, etc... Que faire ? Comment gérer leurs crises et/ou angoisses ? Que proposer comme solutions ?

Nous avons dû tous, en principe, « arrêter » diverses choses dans notre vie privée pour essayer « d'échapper » à la Covid. Cela a demandé beaucoup de sacrifices. Être le moins possible en contact avec notre entourage par exemple (ce qui a pas mal affecté tout le monde, surtout quand on est fort porté sur la famille comme moi) afin d'éviter un maximum de propager le virus au sein de l'établissement et donc de risquer la santé des résidents.

Pour moi, il était primordial d'utiliser les gestes barrières et les règles d'hygiène car je m'en serais voulu énormément d'apporter le virus aux résidents. Mais comment faire lorsque l'un d'eux réclame un câlin ? un contact physique ? Comment ne pas les frustrer tout en respectant les règles sanitaires ?

Tout le monde se tracassait, avait peur. Moi par exemple, j'ai eu un moment de « stress » vis-à-vis de ma santé car je ne savais pas si mon organisme allait supporter ce virus. Que faire ? Je ne voulais pas « délaisser » les résidents mais je ne voulais pas risquer ma santé non plus.

Finalement, j'ai attrapé le Covid, j'ai bien réagi et du coup, j'ai été comme soulagée. Soulagée pour les résidents, en me disant que je peux continuer et être là pour eux.


La situation a été très difficile à expliquer aux résidents, mais je trouve qu'ils ont été au top et qu'ils ont tous très bien géré leurs sentiments vis-à-vis de la situation hyper compliquée.

Pour moi, j'ai pu consacrer encore plus de temps aux résidents, et principalement à mes référés pour leur bien-être afin de « combler » les activités extérieures qui ne pouvaient plus se faire (prendre le temps encore plus pour des discussions et des moments privilégiés tels que des repas en individuel au sein de l'établissement, s'occuper de leurs chambres avec eux...).

Le moment où l'on a appris que quasi la totalité des résidents étaient positifs au Covid, a été l'étape la plus compliquée, selon moi. Des émotions de stress et de peur ont pris le dessus dans cette période.

Surtout, lorsque certains résidents ont eu des problèmes respiratoires et ont dû être hospitalisés. Cela n'est pas évident du tout à gérer. Nous avons même appris un décès à ce moment-là, encore un coup dur car on s'attache très vite à eux, et même si, malheureusement, ce sont les aléas de la vie, on ne souhaite que leur bien !

Nous avons mis en place des blouses (équipements), masques (même si ceux-ci étaient en place bien avant) et surtout des clusters... Nous n'étions pas très bien préparés à cela. L'organisation était très difficile car tout était nouveau, mais nous y sommes parvenus, tous ensemble nous avons grandi.



Malgré certains moments de tension, finalement, je partais du principe que je faisais mon travail comme d'habitude et sans pression. Que je travaillais pour les résidents et pas pour « subir » toutes les tensions.

Que faire pour les reconforter au mieux ? Cette situation a vraiment impacté tout le monde aussi bien les résidents que nous dans notre privé. Avec toutes les mesures, nous ne vivions plus que pour le travail et nous n'avions plus beaucoup de « recul » pour nous poser.

Au fil des mois, la situation devient un peu moins grave. Certes, le virus est toujours présent, mais cela m'a permis de proposer plus d'activités pour les résidents. De me sentir plus « libre ».

Les retours famille reviennent petit à petit, cela fait plaisir de voir les résidents avec le sourire ! Ils sont repartis à Noël pour certains.

Cette grande période a tout chamboulé, mais je peux dire que pour moi, le positif a quand même été présent et je suis contente d'en arriver là où j'en suis ! D'animer Ma classe, et j'y mets tout mon cœur.

Mélissa Fraiture, Institutrice



JUILLET – AOÛT - SEPTEMBRE

La vie redevient plus légère, nous pouvons profiter de nombreuses sorties en plein air, le temps est de la partie, les BBQ défilent, les jeux, les rires, DJ Loïc colorent notre quotidien, nous sommes heureux et pensons naïvement que le virus plie bagage.

Côté sortie en individuel avec nos référents, le Docteur maintient une interdiction stricte des lieux publics et rapidement, les restaurants ferment à nouveau leurs portes.

Nos éducateurs ont trouvé la parade : nous nous faisons servir « à domicile », nous partageons avec nos référents de succulents repas choisis selon nos préférences dans un espace prévu rien que pour ces activités, nous choisissons sur internet nos vêtements, les objets qui nous font plaisir afin aussi d'éviter d'envoyer nos éducateurs dans les grandes surfaces, toujours sources possible de contamination.



OCTOBRE - NOVEMBRE - DECEMBRE

Avec la situation sanitaire telle qu'elle s'est présentée dès le début Mars, les Unités de Vie ont connu un tournant dans l'organisation quotidienne, en ce sens que tous les repas sont à présent pris au sein de chaque Unité de Vie.

Cela permettait de limiter les éventuelles contaminations, transmissions « en interne », et nous proposons de ce fait une écoute et une présence des plus active et des plus proche à chaque résident.



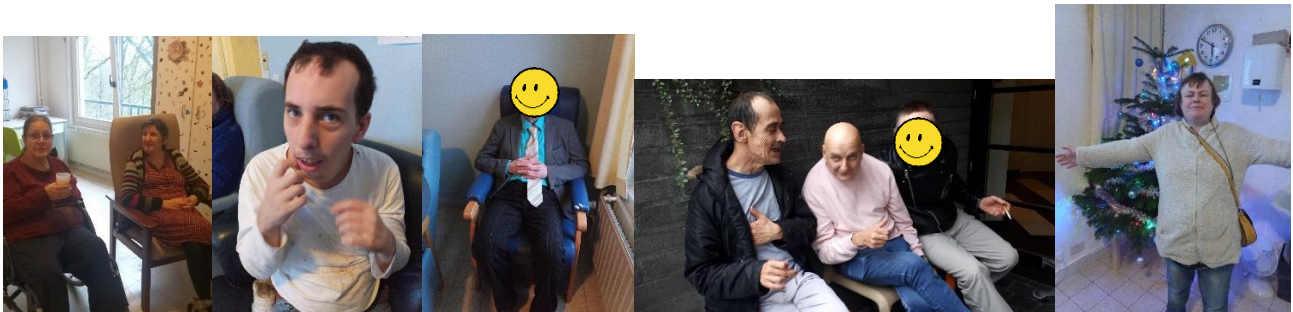
Les activités se sont donc concentrées tout naturellement en petits groupes, les aménagements décoratifs ont fusés, et chacun a exprimé son plaisir de se découvrir plus encore « chez soi », le côté communautaire a cédé doucement la place au côté famille, ce qui a fortement permis aux résidents de traverser cette grande période de façon plus sereine.

Ainsi fêtes d'Halloween, de St Nicolas, de Noël ont pu garder le doux parfum de belles fêtes familiales.

Pour les copains retenus en clusters, il en a été de même ; ils avaient leur aile réservée, et leur quotidien se déroulait sous la présence de l'éducateur, tout ayant été, à chaque changement, aménagé en fonction des personnes malades et devant rester à l'écart du groupe.

Nos accompagnants ont multiplié leur créativité pour nous permettre de vivre ces moments en sérénité, en partageant et en profitant finalement d'une présence quasi individuelle à chaque instant de la journée.

L'organisation de ces clusters a demandé énormément d'investissement personnel à chaque intervenant, et à chaque fois c'est avec le sourire que tout s'est déroulé, nous permettant ainsi de rester en sécurité.





Témoignage de JORDAN, éducateur, actif sur les trois pauses

Pour moi, 2020 a été l'année au ralenti, une année éprouvante tant physiquement que mentalement.

Le manque de contacts sociaux ou d'activités en-dehors des heures de travail ont réellement eu un impact sur mon énergie au travail.

Durant plusieurs semaines, je sentais que ma motivation avait baissé, et je « buvais » littéralement les échanges avec les collègues tant il était nécessaire pour moi de ne pas être seul.

Et puis je me suis raisonné, me disant que les résidents subissaient les confinements, le manque de sortie, de contact en présentiel avec les familles, ce malgré les nombreux échanges visio mis en place.

J'ai alors pu mettre de côté mon mal être et amener de la joie et de la bonne humeur, je me suis découvert différent et j'ai aimé devenir qui je suis aujourd'hui, la personne qui s'est recrée, qui propose maintenant des activités avec une approche de bien être différente, via des massages, de la réflexologie plantaire, des soins visages.

La Direction permettant à toute demande de faire vivre ces changements et investissant dans le matériel et les produits nécessaires. Courage et tolérance devenaient les matrices inconditionnelles de notre travail d'équipe.

Si je devais retenir le positif de cette année compliquée, c'est que l'essentiel n'était pas forcément ce que l'on croyait, cette année où la notion de « plaisir simple » a pris tout son sens

Témoignage de Jérémie, éducateur

Le premier mois (Mars 2020), avec les prises de températures strictes, le quotidien m'est vite apparu « soûlant », je ne mesurais pas nécessairement l'importance et l'impact que pouvait prendre ce virus.

Les contacts avec les collègues m'ont clairement aidé à passer cette période


Une fois l'été arrivé, mon plus grand regret fut de ne pas pouvoir proposer les activités extérieures prévues, l'enfermement étant omniprésent dans mon esprit, alors même que le beau temps nous permettait de passer les pauses en extérieur, je me sentais frustré de ne pas retrouver les sorties été habituelles.

Attentive à nos états d'âme, la Direction a investi dans de magnifiques BBQ, et j'ai retrouvé des repères en m'activant et proposant une multitude de variétés culinaires à tous.

Octobre est arrivé, et avec lui les premiers frimas, ainsi que aïe aïe aïe, les contaminations.

Tous covidés ! Panique ! Moi, hypocondriaque assumé, je devais vivre et travailler avec cela aussi proche de moi.

Les nombreuses questions qui m'ont alors assailli étaient : Qu'est-ce que c'est réellement ? quel impact sur nos résidents ? Vont-ils survivre, eux qui sont si fragiles ?



Je me suis découvert plus inquiet pour eux que pour moi, et je dois l'avouer, très secrètement, je me suis senti moins hypocondriaque, c'était comme si je passais une étape.

Ce qui m'a aidé et soutenu, m'a permis de traverser cela : la solidarité omniprésente et décuplée lors de cette deuxième vague, elle a vu se débloquer les réserves personnelles de chacun et a permis au foyer et à ses occupants de résister et de s'en sortir, même si nous avons dû déplorer un décès, et même si je le sais et je l'ai bien compris à présent, le virus n'est toujours pas exterminé.

Jérémy Zelbouny, Educateur

Témoignage de François, éducateur spécialisé en temps de Covid-19

Je m'appelle François, j'ai 28 ans et j'exerce mon métier d'éducateur spécialisé au sein d'un service résidentiel pour adultes depuis maintenant 2 ans et demi. Le site sur lequel je travaille est un service résidentiel pour adultes ouvert en 2016. Il se situe à Barvaux-sur-Ourthe et est nommé « Au Petit Bonheur, Au Bienveillant ». Il accueille à présent 40 résidents. Cette résidence est essentiellement un foyer destiné aux personnes handicapées vieillissantes ayant pour projet d'offrir un rythme de vie plus posé aux personnes en ayant besoin. Il est à noter que des personnes plus jeunes ayant besoin de calme et ne trouvant pas leur place dans les autres foyers de l'organisation sont également dirigées vers cette structure permettant de répondre à ce besoin.

Ce qui me vient à l'esprit en premier lieu lorsque je pense à cette crise sanitaire vis-à-vis de mon travail au quotidien c'est le peu de reconnaissance extérieure auquel nous avons eu droit. La difficulté d'accompagnement des personnes en situation de handicap en temps de Covid est totalement passée au second plan dans les médias. Le peu de reportages auxquels nous avons eu droit pour exposer les difficultés rencontrées n'étaient, à mon humble avis, que des versions édulcorées ne montrant que la partie immergée de la réalité de terrain à laquelle nous avons dû faire face durant cette crise.

Ce qui ne rendait à mon sens pas justice à ce métier qui reste encore peu ou pas visible.

Je tiens à partager que les éducateurs sont également des soignants car même s'il s'agit là de prendre soin de l'autre et non de soigner l'autre il existe énormément de tâches qui incombent à cette profession nécessitant des soins induisant une certaine proximité physique (bain/douche, changements de protection, donner à manger, ...). Ce qui mettait bien évidemment l'ensemble du personnel en danger, la maladie se transmettant via l'air, les sécrétions corporelles et la promiscuité.

J'ai donc vu mon but principal d'éducateur spécialisé qui était d'offrir un foyer (une maison) à des personnes que l'avancée en âge destinait à un milieu hospitalier, en raison de l'absence d'alternatives adaptées à leurs nouveaux besoins se modifier en minimisant au maximum les contaminations et répercussions du Covid 19. Il a donc fallu faire preuve d'une grande adaptabilité professionnelle, savoir jongler entre « savoir-être » et « savoir-faire » pour continuer à viser un travail qualitatif tout en ayant une attitude professionnelle dite « efficace » face au coronavirus.

Fort heureusement, des mesures sanitaires ont été prises très rapidement dans la structure où je travaille, notre équipe a tout de suite eu accès à des masques FFP2, des combinaisons, des tests PCR et des gels hydroalcooliques



situés un peu partout dans le bâtiment ce qui a longuement retardé les cas de contamination au sein de l'organisation. A l'inverse, une partie du public que j'accompagne au quotidien n'est pas capable de porter des masques tout au long de la journée, que ce soit à cause d'un schéma corporel chaotique ou d'une incapacité à respirer correctement. Nous avons donc, après des mois de bataille, fait face à un grand nombre de contaminations au sein des résidents et de l'équipe, presque tout le monde a été touché. J'ai d'ailleurs dû faire face à un décès au sein de mon foyer et l'annoncer aux résidents. C'est le premier décès auquel j'ai été confronté dans mon travail et même si les émotions ont pu me submerger pendant un temps, c'est la bonne connaissance et le respect de ces dernières qui m'ont aidé à le surmonter.

Toute cette période a grandement bouleversé ma façon de travailler, de bien des manières qu'elles soient positives ou négatives.

Un grand point positif durant cette crise Covid fut les quatre autres clusters proposés au sein même du site de Barvaux car malgré toutes nos précautions, nous n'avons pas su éviter que l'épidémie se repropage. Même si les journées n'étaient pas faciles car j'étais enfermé pendant 8 heures dans une petite aile du bâtiment avec quatre à cinq résidents positifs, j'ai pendant près d'un mois eu l'occasion de retrouver du travail individuel avec eux et passé d'excellents moments avec des résidents que je n'accompagnais pas d'habitude (ayant un autre foyer de vie au sein de Barvaux que celui où je suis d'habitude). Cela m'a donc permis de renforcer, voir même de créer du lien avec eux.

Même si durant cette crise j'ai pu avoir des moments où je me sentais démuni, j'ai pu encore renforcer mon idée selon laquelle avoir des collègues valables avec qui nous pouvons avoir de bonnes relations est essentiel au bon déroulement du quotidien dans ce métier. D'autant plus étant donné le peu de contact sociaux que je m'autorisais en dehors du

travail afin d'éviter de contaminer les résidents qui sont considérés comme fragiles et à risque face au coronavirus.

Là où mon travail s'est également vu bouleversé, c'est dans la communication avec les résidents. Certains sont presque sourds il leur faut donc décrypter nos mots en lisant sur nos lèvres ou que nous parlions très fort pour nous faire entendre. Autant vous dire que le masque m'empêchait de me faire comprendre, malgré la communication gestuelle mise en place pour palier à cela. Mais cela n'est rien comparé à la plus grande difficulté que j'ai éprouvée et qui a été de ne pas pouvoir communiquer avec eux de façon tactile, pas de câlins, pas de bisous, ... Fini tous ces petits gestes d'affection dont ils ont tant besoin, qu'ils réclament et qu'il me fallait leur refuser pour leur bien... Alors que ma formation et mon expérience d'éducateur spécialisé m'avait appris que la communication tactile est un canal essentiel au développement relationnel, j'ai dû mettre de côté certaines de mes habitudes et convictions pour éviter les contaminations. Ce qui soulève bien évidemment, beaucoup de dilemmes personnels et professionnels.

Je pense avoir fait le tour de ce que je souhaitais exposer dans ce témoignage et je souhaite conclure ce dernier sur une dédicace pour Jean-Louis, malheureusement décédé à l'hôpital, loin de son foyer et de ceux avec qui il a partagé une partie de sa vie.

Notre cérémonie d'adieu concrétisée par un lâcher de ballons agrémentés de mots et dessins d'au revoir, s'est déroulée entre nous et rehaussée par la présence de Madame MORTIER, nous a donné l'occasion d'être en paix et de faire notre deuil.

François Maertens, éducateur



Dernier aurevoir à notre aîné, Jean-Louis Anthierens



LA VIE AU QUOTIDIEN

L'année 2020 a été pénible et difficile pour tout un chacun. Les conditions liées à la pandémie de la COVID-19 ont été synonymes de restrictions pour tout le monde (au sens premier du terme).

Si voir ses libertés diminuées dans sa propre famille est déjà difficile à vivre pour bon nombre d'individus, cette perception est renforcée lors d'une vie en collectivité et démultipliée pour nos résidents qui sont habitués au déroulement de journées bien rythmées.

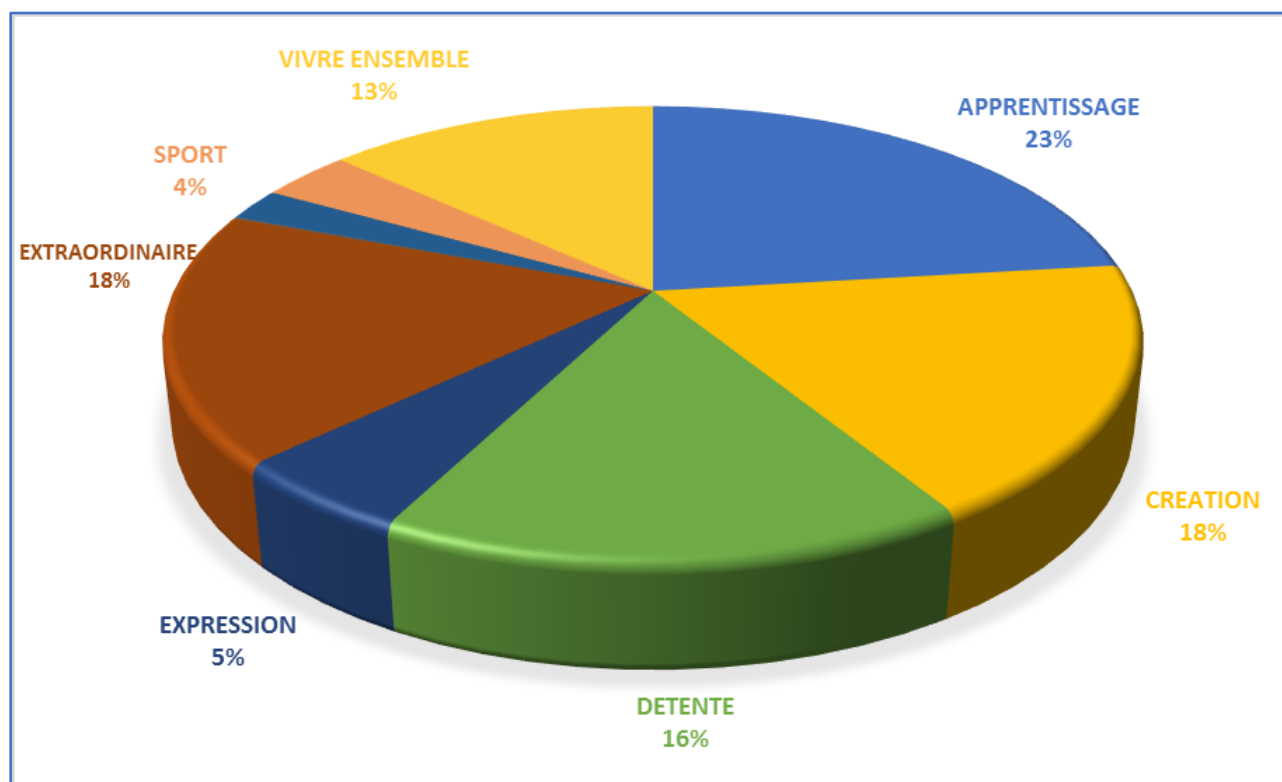
Avec une majorité de partenaires / prestataires externes obligés d'interrompre leurs activités, la fermeture des commerces, les limitations de déplacement, l'interdiction des contacts, la vie au sein des unités a été concentrée sur l'interne.

Nos équipes pluridisciplinaires ont fait preuve d'une grande capacité d'adaptation et de créativité pour rendre les journées les plus variées possibles.

Au Bienveillant, **7 catégories** présentées dans le graphe ci-dessous regroupent près de **30 activités différentes**. Cette combinaison a enregistré **831 moments définis, planifiés et évalués** au cours de 2020 pour l'ensemble du foyer de Barvaux-sur-Ourthe.

Un thème qui n'apparaît pas cette année tant les occasions ont été peu nombreuses est celui de « L'INCLUSION ». Ces actions de présence et participation à la vie citoyenne, de rencontres avec d'autres collectivités, de participation à diverses animations externes ont malheureusement été interrompues et/ou reportées.

Le « cocooning » bien présent Au Bienveillant a été renforcé. Cela se traduit par les thèmes du « Vivre Ensemble » et de la « Détente ». L'imagination, le rêve, les envies se sont exprimées par les activités de « Création », qu'elles soient une nouvelle recette de cuisine ou un bricolage. Et chaque fois qu'il a été possible de sortir du quotidien, c'est un moment « EXTRAORDINAIRE », surprise, imprévu, qui a été partagé.



Au Bienveillant : Répartition des 831 temps planifiés au cours de l'année 2020

Pour un accompagnement sur mesure dans et hors les murs

Favoriser la reconnaissance sociale des personnes en situation de handicap et permettre l'exercice de leur citoyenneté sont des missions essentielles.

Depuis plusieurs années, Au Bienveillant adapte et développe son offre de services et son organisation en faveur de l'inclusion concrète des personnes en situation de handicap dans la société

Une nécessaire évolution des organisations

Au Bienveillant, quatre unités de vie cohabitent chacune profitant de son propre espace de vie.

Ainsi, l'unité de vie **MAORI** accueille des personnes plus vives, gardant une autonomie permettant un rythme plus soutenu.

L'unité de vie **VI'KINGS** accueille des personnes avançant en âge, caractère à prendre en compte pour les différents déplacements.

L'unité de vie **COQUELICOT** accueille des personnes moins autonomes physiquement ou encore présentant un double diagnostic.

Enfin, l'unité de vie **T'UNIQUE** accueille des résidents au potentiel d'autonomie plus probable.

Chacune d'entre elle vit le petit déjeuner, le goûter et le repas du soir au sein de son espace de vie.

En journée, ils vivent en quelque sorte en centre de jour, partagent des activités et profitent les uns des autres pour nourrir les différents projets : chorale, potager, snoezelen, etc., ... initiés au sein ou en-dehors du foyer.

Un exemple très concret de la vie dans ce que nous appellerons « centre de jour » le projet « restos du monde », qui voit des résidents de chaque unité de vie préparer un repas complet pour un groupe de personnes réunies parmi eux, pour l'occasion.

Témoignage général de l'équipe encadrante du Bienveillant.

En résumé, cette année aura été riche et difficile.

C'est l'inquiétude face à l'inconnu qui a dès le mois de Mars mené la baguette, que le manque s'est créé, et que nous avons dû trouver des ressources pour permettre aux résidents de ne pas ressentir les émotions négatives.

Chacun des membres de l'équipe à donner le maximum pour permettre d'apporter un accompagnement optimal.

Les équipes techniques et d'entretien ont été exceptionnelles ; leur efficacité et attention de chaque instant ont permis de renforcer le cadre d'hygiène avec naturel.

Les réactions des soignés face aux soignants ont permis à ces derniers de mesurer l'importance et l'essentiel de leur mission, de rester au top, positifs ; les contacts se sont intensifiés dans la confiance et l'espoir a ainsi perduré et permis de retrouver, en sérénité, une vie « normale ».

Les émotions traversées sont : la peur, l'angoisse, la tristesse, la colère, l'incompréhension, la joie, l'espoir, l'amour, ...Bref une année compliquée mais une expérience qui nous aura fait grandir.

Construire des parcours de vie

Lorsqu'un résident intègre le foyer, un projet de vie est élaboré lors de réunions avec l'équipe pluridisciplinaire et avec le résident. Des objectifs sont alors fixés et revus chaque année pour tenter de répondre aux besoins de la personne.

Le but est d'accompagner nos résidents dans leur évolution personnelle tout au long de leur vie.

Nous essayons que l'accompagnement proposé soit le plus individualisé possible, car nous partons du principe que chacun de nos résidents est un être à part entière, possédant sa propre identité, ayant des besoins bien spécifiques et donc, les objectifs doivent être propres à chacun.

Pour arriver au mieux à un accompagnement que nous souhaitons de qualité, chaque éducateur est le référent d'un résident. Le référent est le garant du respect du projet de vie du résident dont il s'occupe.



La coordination au centre

Nous souhaitons que l'accompagnement proposé aux résidents soit pluridisciplinaire.

C'est pourquoi notre équipe se compose d'éducateurs qualifiés, d'aides-soignants, de deux infirmières, de médecins généralistes, d'un psychiatre, d'une psychologue, d'une logopède, d'une esthéticienne, d'un psychomotricien, d'une institutrice, et d'une orthopédagogue et d'une ergothérapeute.

Chaque professionnel possède ses compétences propres et est porteur d'une vision spécifique sur le handicap. C'est dans l'articulation de ces différentes visions que nous trouvons une richesse de réflexion et une qualité dans la prise en charge de nos résidents.

Nous collaborons également avec des professionnels extérieurs au foyer : des pédicures, une masseuse, un psychiatre que nous visitons à La Clairière à Bertrix, des psychologues, une équipe d'infirmiers indépendants pour assurer les soins en l'absence de nos infirmières, de trois kinésithérapeutes.

Une équipe de maintenance composée de techniciens, de dames d'entretien et d'une lingère veille également à la propreté et à l'entretien des bâtiments et des extérieurs. L'hygiène du milieu de vie et le confort des résidents sont deux aspects auxquels 2020 nous a rappelé combien nous devons leur accorder une grande importance.

Une gestion optimisée

En 2020, la structure a poursuivi son action en direction des personnes les plus fragilisées, avec conviction et constance, en respect des valeurs qu'elle promeut.

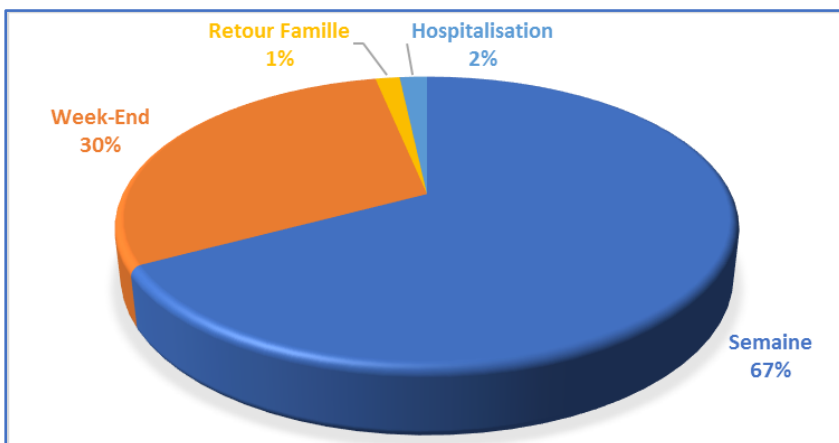
LES RÉSIDENTS ACCUEILLIS

En 2020, nous terminons l'année comme nous l'avons commencée en accueillant 39 bénéficiaires répartis en 4 groupes de vie : Maori, Coquelicot, Vi'King et T'Unique. Il est certain que la COVID 19 a freiné les candidatures et modalités possibles d'admission.

Nous avons accueilli au cours du dernier trimestre 1 résident provenant du foyer Auberge du Wayai, lieu de vie qui est aussi géré par AU PETIT BONHEUR M.S.

Et si nous terminons l'année avec le même nombre de bénéficiaires malgré l'arrivée d'Aboulaye, c'est parce que notre doyen, Jean-Louis, nous a quitté le 09/11/2020, 3 semaines après avoir fêté ses 69 ans. Jean-Louis a été touché par la COVID 19 et, guéri mais très affaibli, a été victime d'un syndrome de glissement.

Une autre résidente est hospitalisée depuis le 21/10/2020 et poursuit sa convalescence dans une MRS. L'impossibilité de maintenir une alimentation par voie orale ne lui permet plus d'intégrer nos groupes de vie. En attendant sa réorientation, cette solution adaptée a été mise en place pour son bien-être.



Le taux de présence est très élevé et atteint **96,77%**, ce qui en cumulé, représente **13.939** jours passés à Barvaux.

Pour l'ensemble des résidents accueillis, le nombre de jours d'hospitalisation est **multiplié par 3** par rapport à 2019 et représente **247 jours** cumulés, soit **1,71%** du temps. L'équipe médicale et paramédicale a été renforcée et surveille l'état de santé de chacun de près.

Barvaux : répartition du temps de présence / absence pour l'ensemble des résidents.

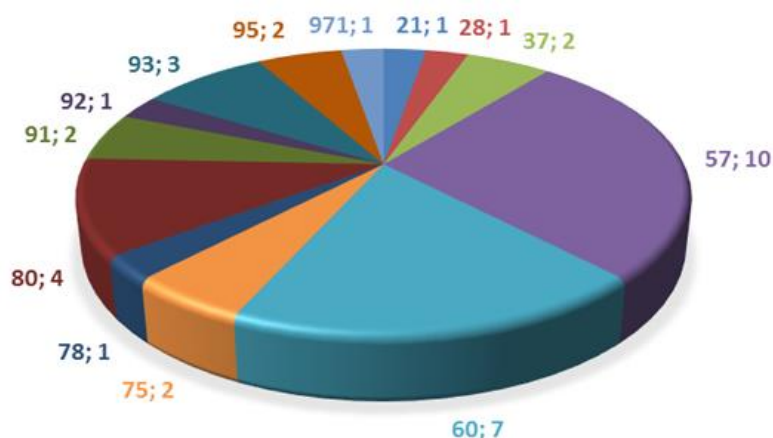
Le solde des jours est réservé au temps passé par les résidents en famille ce qui a été possible pour 11 résidents malgré les conditions sanitaires qui ont limité très forts les déplacements. C'est pourquoi le temps cumulé en famille est moitié moins élevé qu'en 2019.

Bien que destiné à un public de personnes avançant en âge, le tableau ci-dessous nous rappelle que la moyenne d'âge reste à 45 ans et les plus jeunes n'ont pas encore la trentaine. Ces derniers apprécient le cocooning renforcé d'Au Bienveillant. La répartition en 4 unités de vie permet à chacun de trouver la place qui lui convient le mieux.

	Nombre	Âge moyen	Le + jeune en 2020	Le + âgé en 2020
Femmes	15	48,5	29,0	62,0
Hommes	24	43,13	26,0	64,0
Total	39	45,43		



Comme le graphique ci-dessous le confirme, nous n'enregistrons pas de modification dans l'origine des résidents : **37** de nos bénéficiaires sont français ; **2** sont belges.



La large répartition géographique au travers de **13 départements** différents est pour nous le témoignage d'une qualité d'accueil reconnue et appréciée.

Nous avons fait le choix de regrouper 10 résidents mosellans au sein du foyer de Barvaux, raison de leur majorité. Historiquement, le département de l'Oise est aussi bien représenté.

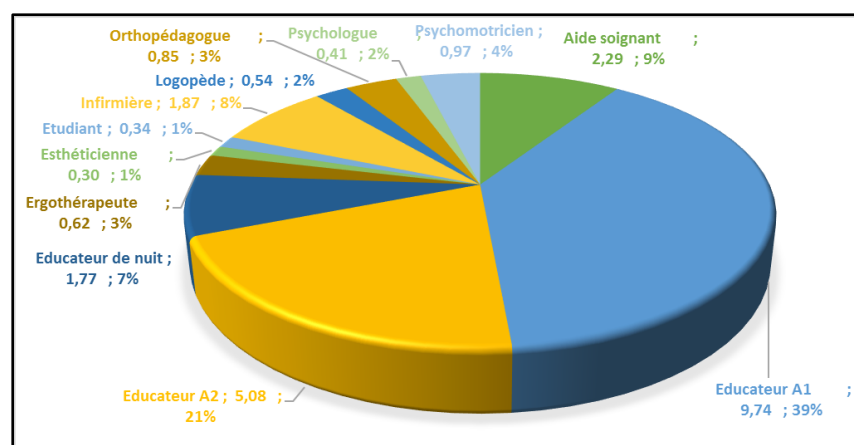
Barvaux : répartition de l'origine des résidents ayant séjournés au cours de 2020.

UNE ÉQUIPE QUALIFIÉE ET PLURIDISCIPLINAIRE

L'équipe d'Au Bienveillant se consolide au cours de l'année 2020. En moyenne, et **au total**, elle se compose de **32,56 ETP** (équivalent temps plein) contre 32,25 ETP en 2019 et 30,38 ETP en 2018.


Il s'agit ici du personnel interne directement « sous payroll » et actif à la résidence de Barvaux. A cette équipe, s'ajoute des compétences externes, pour des activités spécifiques - comme l'équithérapie - ou des soins particuliers comme la kiné. L'équipe transversale du siège social - qui représente 5,45 ETP - en charge de la gestion administrative du personnel, de la comptabilité et de la direction générale est aussi en supplément de ce staff interne.

Parmi cette équipe, la grande majorité - **24,79 ETP** - constitue **l'équipe pluridisciplinaire**. Le graphique et le tableau ci-dessous donne un détail de la représentativité de chaque fonction.



Barvaux : équipe pluridisciplinaire des professionnels.

Fonctions	ETP
Aide-soignant	2,29
Educateur A1	9,74
Educateur A2	5,08
Educateur A3	
Educateur de nuit	1,77
Ergothérapeute	0,62
Esthéticienne	0,30
Etudiant	0,34
Infirmière	1,87
Institutrice	
Logopède	0,54
Orthopédiste	0,85
Psychologue	0,41
Psychomotricien	0,97
Total général	24,79



Enfin, nous avons la chance de compter sur une équipe technique interne. L'ensemble des **services de soutien et logistique** est assumée et assurée en interne : la blanchisserie, l'entretien du bâtiment, la maintenance et rénovation des équipements. Ces personnes, travailleurs de l'ombre, constituent une équipe globale de **6,44 ETP** ultra performante.

Comme bon nombre de services, nous avons enregistré un taux d'absentéisme plus important en 2020 car nos équipes ont dû être écartées du terrain de nombreux jours, soit pour cause de quarantaine, soit pour cause de maladie.

Au Bienveillant et AU PETIT BONHEUR M.S en général ont toujours pu offrir un encadrement en suffisance ; nous avons pour cela eu recours à l'intérim de manière disproportionnée cette année. Au cœur de la 2^{ème} vague, nous avons même engagé du personnel supplémentaire, pour permettre à notre équipe de « souffler » et de passer une fin d'année moins difficile. Chaque travailleur bénéficiait de minimum 1 jour de récupération supplémentaire tous les 10 jours environ afin d'alléger autant que possible la charge tant mentale que physique liée à cette période de crise.

Voilà pourquoi en 2020, en plus de l'équipe « sous payroll », **545 prestations** ont été assurées par du personnel externe, **soit 2,48 ETP supplémentaire**. C'est un investissement qui se ressent fortement dans les résultats de l'année mais que nous sommes fiers d'avoir pu mettre en place et assumer pour garantir la qualité d'accueil aux familles qui nous font confiance et réduire, autant que faire se peut la pénibilité et la lassitude de l'année 2020.

Le programme de formations de l'année 2020 a été fortement perturbé. La mise en place du plan d'urgence médical a permis de revoir une série de protocoles et outre les apprentissages liés aux gestes barrières, port du masque et des EPI en général, nous avons pu mener un recyclage sur les premiers secours.

L'autre projet qui a impliqué fortement les équipes est le contrat d'objectif car comme expliqué par ailleurs, nous avons la volonté d'avoir une démarche extrêmement participative à chaque étape du processus.

Toute cette équipe socio-pédagogique, paramédicale et technique est encadrée et motivée au quotidien par une directrice expérimentée et une coordinatrice médicale.

A chacun, en ses fonctions et qualités, nous les remercions pour leur engagement et dévouement.

UNE GESTION SAIN

« Au Bienveillant » est un des trois services d'accueil gérés par AU PETIT BONHEUR M.S SRL. Sa gestion est dès lors un mixte entre les décisions autonomes et de terrain de la directrice et une approche transversale et globale du gestionnaire.

Cette organisation permet un juste partage des coûts fixes et frais de structure tout en accordant de larges moyens ciblés pour chaque projet spécifique.

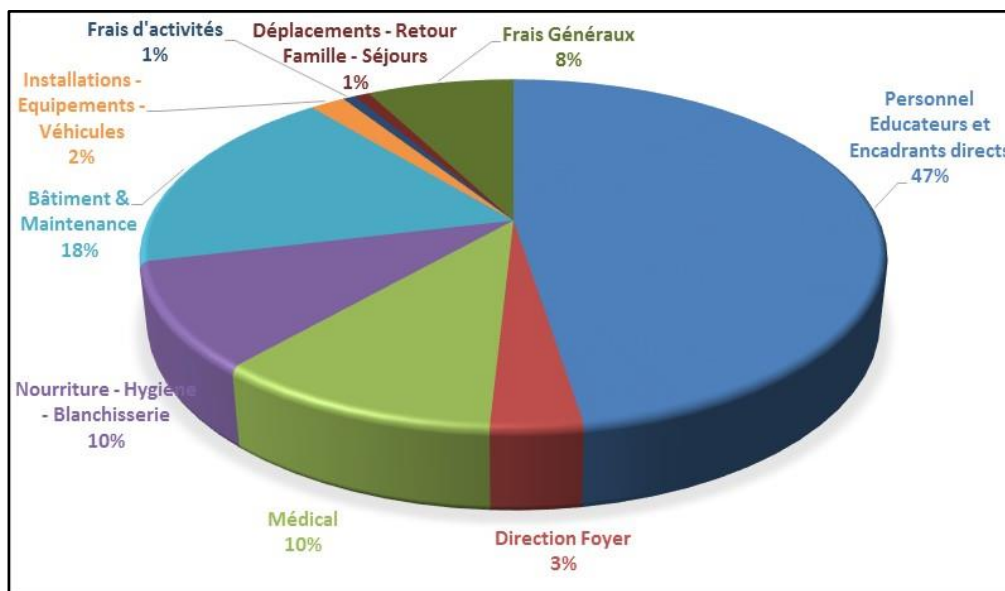
Chaque entité bénéficie d'un équilibre budgétaire positif ce qui permet habituellement à AU PETIT BONHEUR M.S SRL d'investir chaque année, de renouveler ses équipements, d'offrir des séjours de vacances ou des activités « hors normes » aux bénéficiaires, d'avoir un taux d'encadrement largement supérieur aux normes imposées.

En 2020, l'ensemble des investissements prévus en matériel, équipements, rénovation des bâtiments et des installations a dû être reporté en raison des conditions sanitaires qui interdisaient l'entrée sur site de personnel externe. Heureusement, cela n'a créé aucune carence ou urgence. Sur le site de Barvaux, ce sont des remplacements de châssis de fenêtre et l'installation d'un équipement de manutention de personnes par plafonnier (Roomer) qui étaient prévus et ont été exécutés au 1^{er} trimestre 2021.

2020 a été concentrée sur la santé et la sécurité du personnel et des résidents. Le matériel nécessaire a toujours été disponible en suffisance. Le stock stratégique est constitué et maintenu à niveau.

Pour l'ensemble des 3 résidences d'AU PETIT BONHEUR M.S., ce sont près de 50.000 € qui ont été investis en matériel de soins et la masse salariale complète (y compris des externes) a augmenté de 376.432,26 €, montant qui impacte sans détour le résultat 2020 puisque nos recettes ont été constantes.

Spécifiquement pour « Au Bienveillant », les dépenses moyennes journalières par résident sont légèrement inférieures à la moyenne des 3 résidences d'AU PETIT BONHEUR M.S. Cette position favorable est obtenue grâce au taux d'occupation de 100% et au taux de présence particulièrement élevé de 96,77% comme présenté au chapitre consacré aux résidents. Le coût journalier par résident, d'un montant de 220,66 € - se répartit selon le schéma ci-dessous.



Au Bienveillant - répartition du prix de journée

Donner du sens à l'action

Le foyer a déployé une incroyable énergie au service des personnes accueillies, avec toujours la même aspiration de pouvoir gagner en compétences et en efficacité.

2020 voit passer un nouveau cap dans l'implication des équipes dans la vie et la gestion du foyer, y compris à moyen et long terme. Le contrat d'objectif sera en 2021, le fruit d'une implication de terrain à toutes les étapes.

En effet, AU PETIT BONHEUR M.S a décidé de réaliser son contrat d'objectifs dans une dynamique participative. Les résultats sont le fruit d'un processus collaboratif et ont été produits selon une méthodologie d'intelligence collective.

Lors d'un premier temps de travail, l'équipe a élaboré un diagnostic des forces et faiblesses de leur site. La totalité des travailleurs de chaque service a participé à l'élaboration de ce diagnostic. Les membres du personnel ont été conviés par groupe à une demi-journée de travail réflexif de quatre heures, animée par un intervenant externe, selon les méthodes d'intelligence collective. Au cours de ces journées, le personnel technique, éducatif, la direction de site ainsi que les membres de la direction générale d' AU PETIT BONHEUR M.S ont collaboré et produit un travail commun. Le dispositif est animé selon les principes de la démocratie participative et tend à donner un poids égal à la « voix » de chacun, sans distinction de fonction ou de rôle. Le résultat de ce travail collectif a ensuite été présenté en assemblée générale et soumis à l'approbation de l'équipe dans sa totalité .

Le diagnostic stratégique a été posé sur base d'une matrice SWOT. Le collectif a été invité à définir :

1. Les opportunités et menaces engendrées par la réalisation du contrat d'objectif d'une part et d'autre part, par la méthodologie employée
2. Les forces et faiblesses de leur service

Le travail réalisé par les sous-groupes a été repris de manière exhaustive dans un mindmap classé sur base du référentiel qualité et qui a servi de base pour l'animation et la prise de décisions lors de l'assemblée générale.

Le diagnostic stratégique s'est posé selon l'axe de la bientraitance et de la définition de celle-ci par l'AVIQ.

Sur base des résultats de cette première étape, chaque équipe a participé à une journée de travail pour décider des objectifs prioritaires à poursuivre dans le cadre du contrat d'objectifs. L'ensemble des travailleurs du site (toutes fonctions confondues) et les membres de la direction générale ont été conviés à ces temps de travail. La répartition au sein de ces journées de travail s'est faite à concurrence d'une participation par personne. Plusieurs thèmes de travail ont été dégagés. Chacun d'entre eux a été décliné en divers objectifs spécifiques. Le résultat de ce travail collectif a ensuite été présenté en assemblée générale et soumis à l'approbation de l'équipe dans son ensemble. Cette assemblée visait à préciser ou clarifier le contenu du travail collectif et à se positionner collectivement pour définir les objectifs prioritaires à poursuivre.

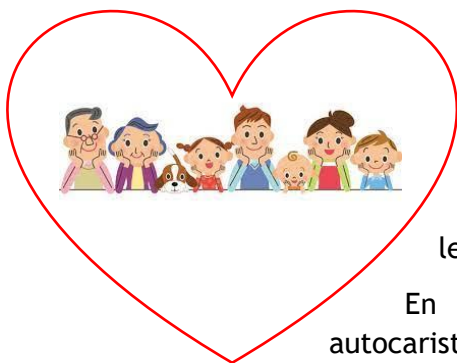
Lors de l'assemblée générale, certains amendements ont été réalisés pour parvenir à un résultat collectif satisfaisant. Ces amendements ont été réalisés selon les principes du vote par consentement . Ce dernier est obtenu par une succession de tour de parole, où chaque objection est prise en compte. Les tours de parole s'arrêtent lorsqu'il n'y a plus d'objection et que l'assemblée est parvenue au consentement.

Dernière étape en cours de réalisation au 1^{er} trimestre 2021 et à finaliser pour le 30/06 est de constituer les groupes de travail qui déclineront ces objectifs en plan d'actions à déployer sous le dynamisme d'un pilote au cours des 5 prochaines années.

Un retour en famille pour construire ensemble

Une des missions d'AU PETIT BONHEUR est de maintenir ou de (re)créer le contact entre les bénéficiaires et leur famille. Au cours des 13 premières années, Au Petit Bonheur a mis en place, plusieurs moyens de transport pour mener minimum 8 retours annuels en direction de PARIS et également en direction de THIONVILLE.

Pour les familles étant dans l'impossibilité de prendre à charge leur proche durant l'espace de plusieurs jours, nous avons mis en place l'organisation de moments de retrouvailles encadrés par l'éducateur accompagnant le voyage, et ce l'espace de 2 heures. Le temps pour ces familles de se retrouver autour d'une table pour partager un repas.



Enfin, un voyage collectif à destination de la Guadeloupe, permet à la majorité des 11 résidents que nous accueillons de rentrer en famille pour 7 jours.

En 2020, seuls les retours en famille de février et de décembre ont pu être organisés sous ce protocole ; malheureusement, aucun retour vers les Caraïbes n'a pu être mis en place.

En effet, les restrictions de circulation, l'arrêt des activités des autocaristes, les contacts limités entre « bulles », les obligations de quarantaine au retour de zones rouges ont très fortement limités les possibilités.

En été, les parents qui en avaient la possibilité sont venus chercher leur proche par leurs propres moyens, souvent pour des périodes plus longues que d'habitude.

En décembre, le départ des résidents a été collectif et le retour, début janvier, s'est organisé suivant « les bulles », par foyer, soit en autocar, soit en camionnette. Afin de vivre une quarantaine dans les conditions les plus agréables possibles, les résidents de l'Auberge du Wayai et d'Au Bienveillant ont été regroupés à l'Auberge ; une aile spécifique a été dédiée aux « retour de RF » dans le bâtiment d'Au Petit Bonheur à Loncin. Et les résidents de l'Auberge qui n'ont pu bénéficier d'une visite de leur famille ont vécu un séjour d'hiver dans un gîte de grand luxe dans les Hautes Fagnes belges. Ainsi, les conditions de retour des familles, du mélange des contacts, étaient gérées avec haute sécurité et maintien du bien-être pour les résidents. Nous voulions absolument permettre un temps de séjour en famille pour les fêtes de fin d'année et éviter des durées de quarantaines sous forme d'isolement en chambre.

Globalement, **48 résidents** (soit 50%) ont pu rencontrer leurs familles en 2020 à des espaces temps beaucoup plus éloignés. Ils ont été 11 d'Au Bienveillant (Barvaux), 19 d'Au Petit Bonheur (Loncin) et 18 de l'Auberge du Wayai (Sart-Lez-Spa) à pouvoir en bénéficier pour un total de **1.407 jours**. Si le chiffre peut paraître impressionnant, il représente 4% du temps d'une année en famille. Nous sommes satisfaits d'avoir pu organiser et offrir ce temps entre les proches. C'est 25% de temps en moins qu'en 2019 mais un succès compte tenu des conditions.

Alors comme pour bien des métiers et des projets, cette situation a mis l'accent et renforcé l'usage des technologies et des médias. Maintenir le contact était essentiel. L'usage d'outils de visio conférence, l'augmentation du nombre et de la durée des communications, plusieurs éléments ont été mis en place et sont appelés à durer dans le temps pour joindre l'image à la voix lors des contacts longues distances.



2021 et la suite des projets

Dans l'optique de toujours améliorer le bien-être de nos résidents et l'accompagnement que nous leur proposons au quotidien, voici un aperçu de quelques projets planifiés pour l'année 2020 :

L'année 2020 a ralenti l'ensemble des projets si bien que 2021 verra se redéployer les projets débutés avant l'arrivée de la pandémie.

Citons de manière non exhaustive :

Un projet sur la communication alternative qui permet aux résidents de nos unités de vie de mieux communiquer et de pouvoir exprimer leurs besoins de façon plus adéquate, grâce aux outils mis à leur disposition.

La chorale de Barvaux mise en place depuis 2018, portée par plusieurs membres de l'équipe éducative et qui permettra, dès 2021 nous l'espérons, de fêter les 5 ans d'ouverture de Barvaux par un spectacle maison.

Le conseil des usagers installé en 2019 et pour lequel une vraie campagne électorale est planifiée.

« **Paroles de femmes en situation de handicap** », projet porté par Livia, notre psychologue, visant à définir Au Bienveillant comme point relais pour la Wallonie et permettre aux résidentes d'échanger sur leurs questions, leurs difficultés, leurs besoins DE FEMMES dans la société dans laquelle elles vivent au quotidien.

« **Parlons d'amour** », participation initiée par deux membres de l'équipe qui permet aux résidents des rencontres avec des personnes d'autres institutions lors de soirées ou après-midi partagées sur le thème éponyme.

« **De nouveaux espaces** », en investissant dans la maison voisine et créant de la sorte, de nouveaux locaux d'activités où chacun pour s'épanouir avec qualité. Espérons que ce projet pourra se réaliser.



Vers le retour à une vie normale ?

Nous espérons que 2021 sera porteuse de bonnes nouvelles, annonciatrice de la fin de la crise sanitaire et d'un retour à la vie normale.

Nous nous sommes réjouis de voir arriver la campagne de vaccination afin que nos résidents et leur famille puissent retrouver un peu de liberté et des moments partagés...

**Rendez-vous donc en 2021
pour la suite des aventures du foyer de Barvaux**